

SÉLECTION D'APRÈS-DEMAIN



Livre

LES RENCONTRES DE LA LAÏCITÉ – LAÏCITÉ ET RELIGION DANS LA FRANCE D'AUJOURD'HUI

Par **Abdenour Bidar**

Éditions Privat – Avril 2016 – 125 pages

Philosophe, membre de l'Observatoire de la laïcité, chargé de mission sur la pédagogie de la laïcité au ministère de l'Éducation nationale, Abdenour Bidar est un des rédacteurs de la Charte de la laïcité à l'école rédigée à la demande de Vincent Peillon, alors ministre de l'Éducation nationale.

Le texte reproduit les débats des Rencontres de la laïcité organisées par le Conseil départemental de la Haute-Garonne en novembre 2015.

Dans sa préface, le président du Conseil départemental, Georges Méric, affirme que la laïcité n'a pas de définition formelle et définitive. Les débats actuels, les tentatives de récupération de ce concept par l'extrême-droite, l'affectation d'adjectifs au mot, pourraient étayer cette affirmation. Toutefois, le propos du livre est bien de clarifier ce concept.

Musulman et se revendiquant tel, Abdenour Bidar rejette deux conceptions de la laïcité diamétralement opposées. La première, qu'il juge extrême et dévoyée, exigerait l'expulsion de toute expression religieuse hors des espaces sociaux. La deuxième subordonne la laïcité à une stricte neutralité. Or pour lui, l'État laïque n'est pas neutre. Il est le défenseur impartial, c'est-à-dire juste, des valeurs républicaines et humanistes des Lumières. Il a pour mission de promouvoir et d'assurer la garantie de ses valeurs fondatrices que sont la liberté, l'égalité et la fraternité. Elle est la clé de voute du système républicain.

En résumé, la laïcité n'est pas l'ennemie de la religion ; l'État est en charge

de la promotion et de la protection des valeurs républicaines. C'est la raison pour laquelle les lois laïques sont légitimes, et que les attaques contre elles reflètent plutôt une décadence de la culture politique.

Quand l'auteur de la « Lettre ouverte au monde musulman » aborde la question de l'islam, il ne donne pas dans la nuance : pour lui, le voile intégral n'a rien à voir avec l'islam, c'est une pathologie fondamentaliste. Il est le résultat d'une dégénérescence fondamentaliste et néoconservatrice de l'islam se nourrissant de la sous-culture religieuse. Alors que la société laïque française refuse la séparation des hommes et des femmes, faisant de la mixité un modèle de société, de sociabilité et de civilisation.

Surgit alors la question de l'individualisme qui déboucherait sur la conjugaison improbable entre un néo-conservatisme religieux et un individualisme typiquement moderne et contemporain.

Autre thème majeur du propos d'Abdenour Bidar : celui de la spiritualité. Il regrette que la crise spirituelle, « mère de toutes nos crises actuelles », passe derrière la crise économique et la crise écologique. Faute de nourriture spirituelle dans nos sociétés, la religion intervient non pas pour le meilleur mais pour le pire.

Or la question de fond est la suivante : comment faire en sorte qu'à l'intérieur d'un cadre laïque, sous cette clé de voute qu'est la laïcité, nous vivions ensemble une liberté, une égalité et surtout une fraternité qui auraient l'immen-

se valeur d'être à la fois des vertus éthiques, sociales et spirituelles ?

Le propos d'Abdenour Bidar peut laisser le lecteur perplexe. Son engagement pour l'émancipation des esprits, la promotion des valeurs de la République et la vocation de formation du citoyen qu'il assigne à l'école est revigorant. Sa lutte contre l'obscurantisme qui dénature et porte un grave préjudice à la religion dont il se réclame sans ambiguïté est parfaitement respectable. Mais il faut bien considérer que ce qui caractérise son discours est bien la conjonction de ces deux approches. Éclairé par sa « Lettre ouverte au monde musulman »¹, ce discours peut être entendu comme une proposition de voie de (ré)conciliation entre la société a-religieuse et la religion, et aussi comme l'énoncé des conditions auxquelles la religion musulmane peut s'insérer dans la société française comme le firent, avec les difficultés qu'on connaît, les religions autres que catholique.

Il peut aussi être perçu comme une analyse fine des moyens de donner une place plus importante à la religion, de s'appuyer sur les principes de laïcité pour faire accepter l'islam, pour mettre fin à la confrontation entre le monde musulman et le monde Occidental par un meilleur équilibre entre leur influence.

En insistant sur le besoin de spiritualité des sociétés modernes, Abdenour Bidar ne prononce-t-il pas un discours de Latran intelligent ?

Guy Snanoudj

1. Édition « Les liens qui libèrent » – janvier 2015.